

La génération climat

Transcription

Mathilde :

On est une génération qui prend vite conscience du coup que l'écologie c'est quelque chose d'important. Du coup on essaie de mettre ça en place à notre échelle au quotidien.

Christine Siebert (la journaliste) :

Mathilde François a 19 ans, elle est étudiante à Science Po, et elle brandit une pancarte avec une inscription en rouge et vert :

Mathilde :

« Le réchauffement climatique, c'est pas automatique ».

On a écrit ça parce qu'on pense qu'on peut lutter contre le réchauffement climatique. C'est vraiment quelque chose qu'on peut enrayer. Encore faut-il mettre en place des politiques publiques qui soient plus écologiques. Parce que ce qu'on fait à l'heure actuelle, ce n'est pas suffisant. On va droit dans le mur.

Christine Siebert (la journaliste) :

On va droit dans le mur, c'est aussi l'avis de Rodrigo Concalvez, 24 ans, éducateur dans un centre de loisirs en banlieue parisienne.

Rodrigo :

On est là pour dénoncer un système qui ne peut plus durer. Il faut bien intégrer le fait que l'écologie ne va pas avec le capitalisme et le libéralisme. On ne peut pas faire des sous à tout va [en] dépit du climat et de l'environnement. J'ai 24 ans et je me rends compte que vraiment tout... rien ne va plus.

Christine Siebert (la journaliste) :

C'est bien la génération climat qui descend dans la rue aujourd'hui, confirme ce jeune éducateur.

Rodrigo :

Je crois que notre génération est de plus en plus consciente. Dans mon entourage, de plus en plus de jeunes sont vraiment dans l'écologie. Vraiment.

Christine Siebert (la journaliste) :

Et cette nouvelle génération compte bien prendre la relève et changer totalement le vieux monde avec son productivisme, ses énergies et transports du passé.